

3 méthodes de travail de préparation des sols alternatives au « labour » : le mulch

à partir d'une prairie qui n'a jamais été travaillé ni amendé et qui donc peut être en bio de suite, il faut dégrader la couche d'herbe, (le chevelu racinaire, nous avons retenu plusieurs méthodes différentes, qu'il faudra comparer

1) l'une classique qui permettra une préparation rapide du sol : (référence Vincent, Joel) un retournement léger de 20cm : sous forme d'une prestation d'un agriculteur ou un « déchaumage du chevelu racinaire » par un « covercrop » ; des disques qui vont fractionner la couche d'herbe sur 5, ou 15cm qui a l'avantage de ne pas retourner le sol, sans trop perturber les petits vers qui par temps sec, cherche l'humidité plus en profondeur. (méthode non utilisée mais possible avec l'aide de la ferme de la charme)
Après ce travail, il faudrait passer des motocultures ou faire un mulching

2) les occultations (paille, foin, bâche, cartons etc ..mais qui demande plus de temps (3, 4 mois) la période la plus favorable étant l'automne.

cette occultation permet la dégradation du chevelu racinaire **et favorise la vie du sol**

à mon avis le mieux est de faire -du compostage de surface, cad **des lasagnes** (simplifiées) avec des déchets verts, - ou du foin,- ou de la paille - les feuilles, . Personnellement, j'utilise moins de compost de déchets verts au profit de feuilles, et fumier frais de cheval.

Les matériaux

21) l'occultation par **une bache noire** à laisser 3 à 6 mois (référence locale ; Isabelle Ciréza) non employée ici

22) par l'apport d'une couche de M. O matière organique, qui en plus de l'occultation (privé de lumière : pas de photosynthèse) apporte de la nourriture à la faune !

De la cellulose : Du foin, paille, déchets verts, qui seront décomposés par des **bactéries**

23) de la lignite : broyat frais qui sera décomposés par des **champignons**

3) la confection de lasagne avec des déchets verts du compost collectif des batteries (Cécile, Marc, les incroyables)

précision sur le compost urbain de la déchetterie de Vieux Charmont avec comme référence :

Dominique Solner

Pour ce qui concerne le compost urbain, c'est un matériau qui pose comme d'autres des problèmes (pensons aux cartons traités, à l'excès d'azote de la lasagne..) : forte proportion de tuya, (antigerminatif), présence de plastique et risque de résidus de pesticides employés par des jardiniers!!) mais le **broyat frais** n'est pas plus pollué que les composts murs (les saletés en tout genre sont toujours là mais en plus fin). Il comporte plus de bois, cad de la lignite et du carbone qui est important pour faire de l'humus stable « qui va nourrir la terre sur plus longtemps. Voir la brochure de Solner). NB les composts nourrissent les plantes, les matières organiques (paille, foin, broyat, nourrissent la faune du sol

sur les quantités, on peut aujourd'hui plus mesurer les besoins ; nous avons utilisé 2 T pour 100m² sur 3 cm il en faudrait au moins 10 à 20 cm . : **donc 10 tonnes par are** . Calculez ! La grosse différence entre le compost mur et ce broyat est que ce dernier demande donc entre 3 et 6 mois de maturation et qu'il n'est pas criblé ... (personnellement je garderais la tonne de compost 20 pour le laisser refroidir et pouvoir faire du repiquage)

N.B / au niveau aménagement et méthode de culture, Murielle se réfère sur l'excellent manuel du **Jardinier-maraicher** Denis Papin qui souligne aussi l'importance au démarrage de l'apport important de matière organique qui préconise plusieurs jardins composés de plate bande et de petite allées : (référence locale : Edouard, Bertrand, Mireille,)

remarque1: vérifier le travail des limaces §§ !

remarque 2 : ces apports de M.O peuvent permettre le repiquage de plants en mettant du terreau ou du compost ... ; voir les vidéos du [Potager du Paresseux : késako ? \(c'est quoi ?\)](#)